

Montréal. — 7 Mai. Au témoignage de R. Fournier, une mère de six enfants condamnée par le Docteur Rottot, avait fait sans succès des neuvaines à S. Roch et à Ste Anne. Inspirée de s'adresser au Bon Frère, elle se trouve tellement soulagée le deuxième jour, qu'elle peut travailler. De ses douleurs pulmonaires il ne lui reste plus qu'un peu de toux : elle espère que le Frère Didace "achevera une œuvre si bien commencée."

---

Montréal. — 3 Mai 1893. M. A. S. remercie le Frère Didace d'avoir exaucé une prière adressée en vain à plusieurs Saints.

---

Montréal. — 23 Mai. Mademoiselle Angélique Gingras bénit la T<sup>te</sup> Ste Vierge et le Frère Didace de lui avoir obtenu deux grandes faveurs dont l'une était sollicitée depuis longtemps.

---

S. Henri de Montréal. — 13 Avril 1893. Un père de famille se recommande avec ferveur au Frère Didace, et se trouve guéri le lendemain d'un rhumatisme aigu qui le gênait extrêmement depuis trois semaines pour le travail et même pour la marche.

---

Montréal. — 30 Avril. Rue S. Martin, Madame A. D. remercie le Bon Frère pour une guérison obtenue après deux neuvaines, faites en son honneur.

---

S. Hermas. — Une enfant qui avait eu les fièvres l'an dernier et en avait conservé une grave inflammation de gorge a été subitement guérie à la deuxième neuvaine faite au Couvent des PP. Franciscains. La famille s'inscrit en action de grâces, avec promesse de ne jamais oublier la faveur dont elle vient d'être l'objet.